

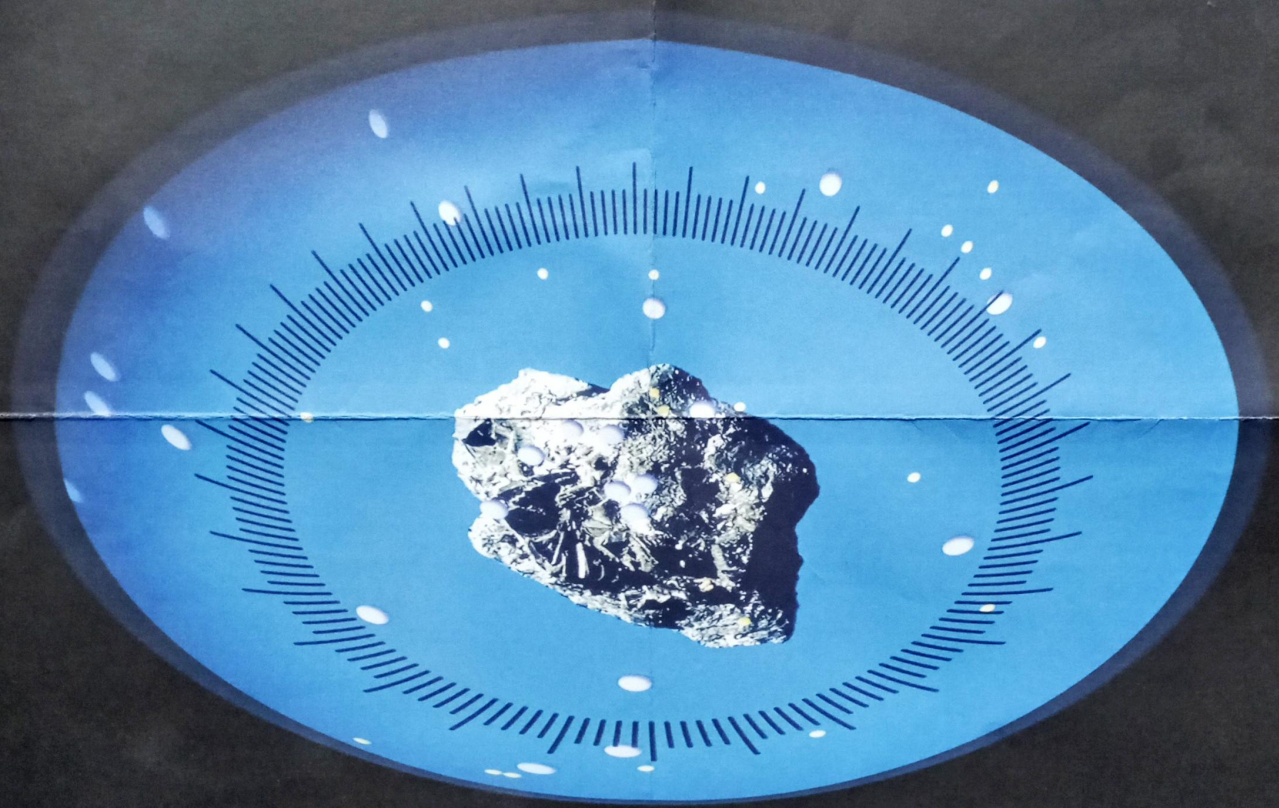
BO
ZAR

LAB

26 APR. – 09 JUN. '19

TENDENCIES

THE OVERVIEW
EFFECT



PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

TENDENCIES '19

The Overview Effect



Le vaisseau spatial Terre est aujourd'hui sans pilote. Il subit de fortes turbulences. Sur le tableau de bord, de nombreux voyants lumineux vibrent au rouge. Deux avenir possibles se dessinent. Le premier se décline en « catastrophes ». Les forêts tropicales sont dévastées, les populations d'animaux sauvages disparaissent, les polluants s'accumulent sous toutes les latitudes, les terres arables se réduisent à une peau de chagrin, les inégalités font vaciller la stabilité de nos sociétés, les armes nucléaires, les conflits et les fanatismes se multiplient, etc... La liste pourrait s'allonger mais la pente semble suffisamment raide pour ne pas insister et risquer la nausée.

Le second est « transhumaniste ». Il permet de repousser la mort et de confier aux intelligences artificielles les tâches que nous jugeons pénibles, ennuyeuses ou ingrates. Mais cette perspective d'être humain augmenté ignore trop souvent la nécessité d'un gigantesque effort intellectuel et moral pour éviter les « catastrophes » et ne pas soumettre les générations futures aux pouvoirs artificiels d'algorithmes et de robots qui les rendraient obsolètes.

Aujourd'hui, rares sont les personnes qui contestent la possibilité de voir advenir ces futurs indésirables. Les sceptiques doivent en effet déployer des trésors d'ingéniosité pour occulter l'évidence et penser que nous pouvons tout artificialiser sans risquer un atterrissage forcé. Car il n'y a plus de doute, la percée technologique a propulsé l'humanité dans un nouveau monde. Si la technologie est généralement conçue pour rendre notre existence plus sûre et plus confortable, dans certaines conditions, elle accélère sa fin. Tel est le paradoxe de notre époque.

Le rapprochement de l'Art et de la Science, ou l'exploration artistique des nouvelles connaissances scientifiques et applications technologiques, est une source incontournable d'inspiration pour penser les relations complexes entre nature, culture et machine.

Dans cette optique, les questionnements vertigineux qui entourent par exemple le potentiel créatif et la neutralité éthique de l'intelligence artificielle s'expriment à travers certaines pratiques artistiques. Il existe aujourd'hui des intelligences artificielles capables d'écrire des poèmes, de composer de la musique ou encore de peindre des tableaux. La création artistique – ou s'agit-il seulement de sa simulation ? – semble désormais à portée de programmes informatiques. Et par là, assiste-t-on à la disparition de l'une des frontières les plus symboliques entre l'être humain et la machine ?

Cette année, BOZAR LAB a pour objectif d'ouvrir un espace de dialogue afin de nous reconnecter, en quelque sorte, au monde présent, à ses merveilles comme à ses tourments. *Tendencies '19* rassemble ainsi des installations sonores et visuelles de six artistes pour provoquer un effet de surplomb (« overview effect ») comme celui ressenti par certains astronautes lorsqu'ils observent la planète depuis l'espace et prennent conscience de la fragilité de la vie.

Commissaire : Raphaël Stevens, chercheur indépendant, essayiste, auteur de *Comment tout peut s'effondrer* avec Pablo Servigne (Seuil, 2015), *Petit traité de résilience locale* avec Agnès Sinaï (ECLM, 2015) et *Une autre fin du monde est possible* avec Pablo Servigne et Gauthier Chapelle (Seuil, 2018).

Les artistes

Pierre Jean Giloux

Stations # Invisible Cities # Part 4, 2017

Pierre Jean Giloux questionne notre rapport au monde en proposant un voyage immersif entre le réel et le virtuel dans son film *Stations*. Quatrième volet de la tétralogie *Invisible Cities*, le film survole les paysages urbains et naturels de la région du Kansai, notamment d'Osaka et Kyoto, ainsi que la ville virtuelle « Biwako Machi », qui fut conçue en mettant en avant les « énergies propres ». L'œuvre laisse une vaste place à la nature, montrant que l'avenir passe par une coexistence respectueuse de l'écosystème.

Le travail de Pierre Jean Giloux se situe à la convergence de plusieurs pratiques. Ses interventions graphiques sur les images lui permettent de modifier la perception du réel et de créer des « mondes reconstruits ».

1 Pierre Jean Giloux,

Stations # Invisible Cities # Part 4, 2017

2 Mikkel Rørbo

Denial Sage, 2019

3 Kris Verdonck

Detail, 2019

4 Marjolijn Dijkman

Navigating Polarities, 2018

5 SEAD

Space Farming Project, 2018 (on going)

6 Jerry Galle

If Only Climate was the Notion of Instinct, 2018

Mikkel Rørbo

Denial Sage, 2019

Mikkel Rørbo spéculé sur l'avenir de l'intelligence artificielle à travers son installation sonore *Denial Sage*. Un algorithme y est utilisé pour synthétiser du son et des données, et imaginer ce à quoi pourrait ressembler une vie « sans nous ». *Denial Sage* raconte ainsi sa propre compréhension de la société, de la culture et de l'activité humaine. Les sons sont pré-générés pour créer un sentiment de « conversation » entre les différents canaux audio qu'il utilise, permettant à l'auditeur de pouvoir constamment en déterminer l'origine.

Mikkel Rørbo est un chercheur et artiste interdisciplinaire. Son travail aborde le rôle des technologies émergentes et de la pensée contemporaine à travers le son, la performance et l'écriture.

Kris Verdonck

Detail, 2019

Detail interroge l'impact des progrès technologiques sur l'humanité à travers un gigantesque rocher qui flotte dans l'air et se met en mouvement lorsque le soleil brille, nous offrant une perception fascinante du vide et du danger. Car une fois qu'il commence à tourner, le mécanisme est en marche et procède d'un fatalisme qui n'est pas sans rappeler l'absurde du *Sisyphé* de Camus : le savoir technologique nous permettra-t-il de résoudre les problèmes de notre époque, causés en grande partie par le progrès qu'il a rendu possible ? Sinon, à quoi bon ?

Kris Verdonck a étudié les arts visuels, l'architecture et le théâtre. Ses créations, à la limite de ces disciplines, oscillent entre installation et performance.

Marjolijn Dijkman

Navigating Polarities, 2018

Avec *Navigating Polarities*, Marjolijn Dijkman propose une installation cinématographique immersive, offrant à nos regards la beauté mystérieuse des corrélations entre infiniment petit et infiniment grand. Projetée sur un écran en forme de dôme qui imite la forme circulaire du globe, l'œuvre explore la façon dont les humains et les animaux synchronisent et coordonnent leur comportement et leurs activités dans le respect des lois inhérentes à la Terre, du quantique au cosmique.

Marjolijn Dijkman a été formée à la Gerrit Rietveld Academie, la Jan Van Eyck Academy et au Piet Zwart Institute (Pays-Bas), et a cofondé Enough Room for Space, qui conduit des projets de recherche expérimentale et d'exposition dans le domaine des arts.

SEAD

Space Farming Project, 2018 (- en cours)

Ce projet propose d'imaginer des conditions nécessaires à la production de nourriture lors des voyages dans l'espace de longue durée. Si colonisation et secteur primaire se sont développés ensemble sur Terre, l'environnement spatial nécessite de recourir impérativement à la technologie pour rendre possible une agriculture *in situ* génératrice de denrées et d'oxygène. Une dépendance inédite qui risque d'engendrer des concentrations de pouvoirs, des inégalités et même de la coercition.

Space Farming Project est un projet d'art communautaire qui a été lancé par le collectif international SEAD, développé en collaboration avec Gluon, Howest et PTI Kortrijk, et soutenu par le Ministère flamand de la Culture.

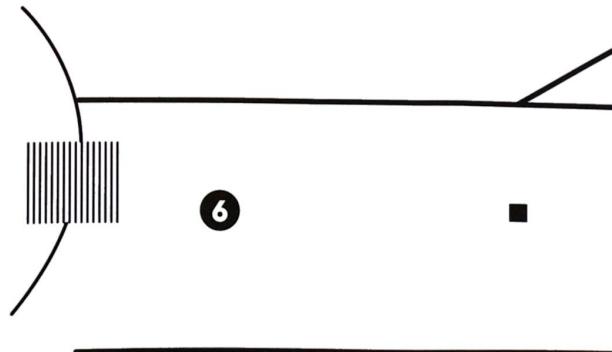
Jerry Galle

If Only Climate was the Notion of Instinct, 2018

Cette installation est une pièce radiophonique en ligne générée par une intelligence artificielle.

Celle-ci compute une grande base de données, composée de textes portant sur des sujets tels que l'apocalypse, les techniques de survie post-humaine et post-catastrophe ou l'Anthropocène - période à partir de laquelle l'activité humaine a commencé à influencer l'écosystème. Pour Jerry Galle, l'enchevêtrement croissant des forces naturelles avec celles de l'intelligence artificielle et des activités humaines déterminera ainsi l'avenir de la planète.

Jerry Galle, artiste belge, est enseignant et chercheur au département des arts médiatiques de l'Université de Gand, et membre de v2 (Pays-Bas).



TENDENCIES '19



The Overview Effect

Het ruimteschip Aarde is onbemand. Het is in sterke turbulentie terechtgekomen. Op het instrumentenbord knipperen tal van rode waarschuwingslampjes. Twee mogelijke toekomstscenario's liggen in het verschiet.

Het eerste scenario is een toekomst vol "catastrofes". Tropische wouden zijn verwoest, wilde dieren verdwijnen, de vervuiling neemt overal ter wereld toe, akkerlanden krimpen tot er niets meer van overblijft, de ongelijkheid tast de stabiliteit van onze samenlevingen aan, kernwapens, conflicten en fanatisme zijn alomtegenwoordig... We zouden de lijst nog verder kunnen aanvullen, maar echt vrolijk word je daar niet van.

Het tweede scenario is een "transhumanistische" toekomst. In een dergelijke toekomst kunnen we de dood uitstellen en moeilijke, vervelende of lastige taken door artificiële intelligentie laten uitvoeren. Dit beeld van de verbeterde mens houdt echter geen rekening met het feit dat er enorme intellectuele en morele inspanningen nodig zijn om die "catastrofes" af te wenden. Ook moet ervoor gezorgd worden dat de toekomstige generaties niet worden onderdrukt door de artificiële macht van algoritmes en robots die de mens overbodig maken.

Tegenwoordig betwisten nog maar weinig mensen dat deze ongewenste toekomstbeelden waarheid kunnen worden. Sceptici moeten al hun vindingrijkheid inzetten om de bewijzen te overschaduwen en te blijven denken dat we volledig kunnen inzetten op artificiële intelligentie zonder het risico te lopen een noodlanding te moeten maken. Het staat namelijk buiten kijf dat de mensheid door de technologische vooruitgang nu in een nieuwe wereld leeft. Ook al gebruiken we de technologie meestal om ons bestaan veiliger en comfortabeler te maken, toch kan ze in bepaalde omstandigheden ons einde versnellen. Dat is de paradox van ons tijdperk.

Door kunst en wetenschap samen te brengen, of door nieuwe wetenschappelijke kennis en technologische toepassingen vanuit een artistieke invalshoek te bestuderen, kunnen we nadenken over de complexe relaties tussen natuur, cultuur en machines. Het is een enorm belangrijke bron van inspiratie. We kunnen de duizelingwekkende vraagstukken rond het creatieve potentieel of de ethische neutraliteit van artificiële intelligentie uitdrukken door middel van bepaalde artistieke uitingen.

Tegenwoordig bestaat er artificiële intelligentie die in staat is gedichten te schrijven, muziek te componeren en schilderijen te maken. Artistieke creatie - of gaat het hier slechts om een simulatie ervan? - lijkt voortaan ook mogelijk voor computerprogramma's. Zal deze ontwikkeling een van de meest symbolische grenzen tussen mens en machine laten verdwijnen?

Dit jaar wil BOZAR LAB ruimte scheppen voor dialoog, waarin je opnieuw contact kunt zoeken met de huidige wereld, haar wonderen en haar kwellingen. *Tendencies '19* verzamelt geluidsinstallaties en visuele composities van zes artiesten die de bezoeker een bovenaanzicht ("overview effect") van onze planeet geven, een beeld dat ook sommige astronauten kunnen waarnemen wanneer ze de aarde vanuit de ruimte observeren en zich bewust worden van de kwetsbaarheid van het leven.

Curator: Raphaël Stevens, onafhankelijk onderzoeker, essayist, auteur van *Comment tout peut s'effondrer* met Pablo Servigne (2015), *Petit traité de résilience locale* met Agnès Sinai (ECLM, 2015) en *Une autre fin du monde est possible* met Pablo Servigne en Gauthier Chapelle (Seuil, 2018).

De artiesten

Pierre Jean Giloux

Stations # Invisible Cities # Part 4, 2017

Pierre Jean Giloux stelt onze band met de wereld in vraag. In zijn film *Stations* creëert hij een immersive reis tussen de realiteit en de virtuele wereld. Het is het vierde luik in de tetralogie *Invisible Cities*. De film toont ons beelden van zowel stedelijke als natuurlijke landschappen uit de regio Kansai, met name van Osaka en Kyoto, en van de virtuele stad Biwako Machi, waar wordt ingezet op schone energie. Het werk kent de natuur een belangrijke plaats toe, en toont daarmee dat onze toekomst afhankelijk is van een samenleving die het ecosysteem respecteert.

Het werk van Pierre Jean Giloux brengt verschillende praktijken samen. Door de beelden grafisch te manipuleren kan hij de perceptie van de realiteit veranderen en zelf werelden creëren.

Mikkel Rørbo

Denial Sage, 2019

Met zijn geluidsinstallatie *Denial Sage* speculeert Mikkel Rørbo over de toekomst van artificiële intelligentie. De installatie gebruikt een algoritme om geluid en gegevens samen te brengen en om een beeld te schetsen van een leven "zonder ons". Op die manier geeft *Denial Sage* weer hoe het zelf kijkt naar de samenleving, de cultuur en de menselijke activiteit. De geluiden worden vooraf gegeneerd zodat je het gevoel krijgt dat er een conversatie plaatsvindt tussen de verschillende radiokanalen die hij gebruikt. Zo kan de luisteraar steeds de herkomst van de geluiden achterhalen. Mikkel Rørbo is onderzoeker en interdisciplinair kunstenaar. Zijn werk gaat aan de hand van geluiden, performances en tekst dieper in op de rol van de opkomende technologieën en de hedendaagse opvattingen.

Kris Verdonck

Detail, 2019

Detail bestudeert de impact van de technologische vooruitgang op de mensheid. Een enorme rots zweeft door de lucht en komt in beweging als de zon schijnt. Zo krijgen we een fascinerend beeld van leegte en gevaar. Zodra de rots begint te draaien, is het mechanisme namelijk in werking getreden en komt het voort uit een fatalisme dat doet denken aan de absurditeit van Camus' *De mythe van Sisyphus*: "Zal onze technologische kennis een oplossing bieden voor de problemen van onze tijd, die grotereels door de vooruitgang zelf zijn veroorzaakt? Zo niet, waar is die vooruitgang dan goed voor?" Kris Verdonck studeerde beeldende kunsten, architectuur en theater. Zijn creaties, die flirten met de grenzen van die disciplines, zijn een mix van installaties en performances.

Marjolijn Dijkman

Navigating Polarities, 2018

Navigating Polarities van Marjolijn Dijkman is een immersive cinematografische installatie die ons inzicht geeft in de mysterieuze schoonheid van de correlaties tussen buitengewoon klein en buitengewoon groot. Met behulp van projecties op een enorm koepelvormig scherm dat de ronde vorm van de aarde nabootst, gaat Dijkman op zoek naar de manier waarop mensen en dieren hun gedragingen en activiteiten afstemmen op de wetten van de aarde, de kwantumfysica en de kosmos. Marjolijn Dijkman studeerde aan de Gerrit Rietveld Academie, de Jan Van Eyck Academie en het Piet Zwart Institute (Nederland). Ze is medeoprichter van Enough Room for Space, een initiatief dat experimentele onderzoeksprojecten en tentoonstellingen rond kunst organiseert.

SEAD

Space Farming Project, 2018 (nog steeds gaande)

Dit project verbeeldt omstandigheden die nodig zijn om voedsel te verbouwen tijdens langdurige ruimtereizen. Doorheen de menselijke geschiedenis zijn de ontwikkeling van landbouw en kolonisatie sterk met elkaar verweven geweest. Bij ruimtekolonisatie moeten we echter gebruik maken van zeer geavanceerde technologie om ter plaatse aan landbouw te kunnen doen en zo voedsel en zuurstof te genereren. Dit creëert een enorme afhankelijkheid die machtsconcentratie, ongelijkheid en zelfs dwang met zich mee kan brengen.

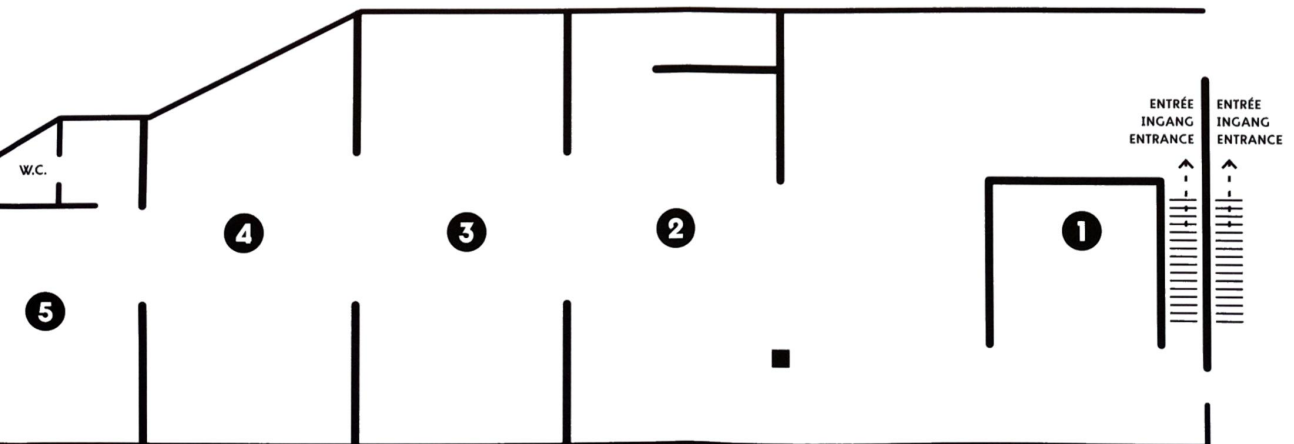
Space Farming Project is een kunstproject dat opgestart werd door het internationale collectief SEAD en ontwikkeld wordt in samenwerking met Cluon, Howest en PTI Kortrijk, met steun van het Vlaams Ministerie van Cultuur.

Jerry Galle

If Only Climate was the Notion of Instinct, 2018

Deze installatie is een online hoorspel dat door artificiële intelligentie wordt gemaakt. Die maakt gebruik van een grote database met teksten over onder andere de apocalyps, survivaltechnieken in een posthumane en postcatastrofale wereld en het antropoceen - de periode waarin de menselijke activiteit het ecosysteem is gaan beïnvloeden. Volgens Jerry Galle zou de steeds toenemende verwevenheid tussen de natuurkrachten, de artificiële intelligentie en de menselijke activiteit de toekomst van de planeet bepalen.

Jerry Galle is een Belgische kunstenaar, docent en onderzoeker aan het departement mediakunsten van de Universiteit Gent en lid van V2 (Nederland).



TENDENCIES '19



The Overview Effect

Today spaceship Earth is unmanned. It is experiencing severe turbulence and lots of warning lights are turning red on the dashboard. There are two possible outcomes.

The first is one full of disasters; tropical rain forests are being devastated, wild animal populations are dying out, pollutants are accumulating in the entire world, arable land is quickly disappearing, inequalities are destabilising our societies and nuclear weapons, conflicts and fanaticism are snowballing by the day. The list goes on but the slope we are on seems sufficiently slippery that there is no point going on about it.

The second is "transhumanist"; a means of delaying death and delegating annoying, boring or thankless tasks to artificial intelligence. This concept of an enhanced human being all too often ignores the need for a colossal intellectual and moral effort to avoid tragedies and not subject future generations to the artificial power of algorithms and robots that would render people obsolete. Today, most people feel that these undesirable futures could come to pass. Sceptics have to be cunning if they think that we can become over-reliant on technology without repercussions. There is no lingering doubt, technological breakthroughs have transported humanity into a new world. Although technology is generally designed to make our lives safer and more comfortable, in some cases it has the potential to accelerate our demise. This is the paradox of our time.

The coming together of Art and Science, or the artistic exploration of new scientific knowledge and technological applications, is an essential source of inspiration when it comes to the complex relationships between nature, culture and machine. It is an incredibly important source of inspiration. With this in mind, the staggering questions which surround, for example, creative potential and the ethical neutrality of artificial intelligence, can be expressed through artistic practices. These days, artificial intelligence is capable of writing poems, composing music and painting pictures. Artistic creation – or is it simply simulation? – now seems to be within the reach of IT programmes. As a consequence, are we witnessing the blurring of one of the most symbolic borders between human beings and machines?

This year, BOZAR LAB plans to make room for dialogue in order to reconnect us to today's world and all its good and bad aspects. *Tendencies '19* brings together sound and visual installations by six artists inspired by the "overview effect". It aims to reflect the feeling astronauts experience when viewing the Earth from space, as they realise how fragile life is.

Curator: Raphaël Stevens, independent researcher, essayist, author of *Comment tout peut s'effondrer* (How everything could collapse) with Pablo Servigne (Seuil, 2015), *Petit traité de résilience* locale with Agnès Sinaï (ECLM, 2015) and *Une autre fin du monde est possible* with Pablo Servigne and Gauthier Chapelle (Seuil, 2018).

The artists

Pierre Jean Giloux

Stations # Invisible Cities # Part 4, 2017

Pierre Jean Giloux questions our relationship with the world by sending us on an immersive journey between the real and the virtual in his film *Stations*. In the fourth part of the *Invisible Cities* tetralogy, he explores urban and natural landscapes in the Kansai region, and more specifically Osaka and Kyoto, as well as the virtual city of "Biwako Machi", which was designed with "clean energy" in mind. Nature forms a large part of the work, demonstrating that the future depends on a respectful coexistence with the ecosystem.

Pierre Jean Giloux's work is at the intersection of several practices. His graphic image interventions make it possible to modify our perception of reality and create "reconstructed worlds".

Mikkel Rørbo

Denial Sage, 2019

In his sound installation *Denial Sage* Mikkel Rørbo speculates on the future of artificial intelligence. By using an algorithm to synthesise sound and data, we are forced to imagine what a life "without us" might be like. *Denial Sage* explains its own understanding of society, culture and human activity. Sounds are pre-generated so that there is a "conversational" feel between the different audio channels, always enabling the listener to identify the origin of each sound.

Mikkel Rørbo is a researcher and interdisciplinary artist. His work addresses the role of emerging technologies and contemporary thought through sound, performance and writing.

Kris Verdonck

Detail, 2019

Detail questions the impact of technological progress on humanity with a colossal rock which floats in the air and starts moving when the sun shines, providing us with a fascinating perception of emptiness and danger. Once it starts to turn, the mechanism is in motion and in thrall to fatalism not unlike the absurdity of Camus' *Sisyphus*. Can technological know-how help us resolve the problems of our age, caused for the most part by the progress it has made possible? And if not, what's the point?

Kris Verdonck studied visual arts, architecture and theatre. His creations, on the fringes of these disciplines, oscillate between installation and performance.

Marjolijn Dijkman

Navigating Polarities, 2018

In *Navigating Polarities*, Marjolijn Dijkman has created an immersive cinematographic installation, which shows us the mysterious beauty of the connections between the infinitely small and the infinitely large. Projected on a dome-shaped screen which imitates the circular form of the globe, the work explores the way in which humans and animals synchronise and coordinate their behaviour and activities to respect the fundamental laws of Earth, from the quantum to the cosmic.

Marjolijn Dijkman studied at the Gerrit Rietveld Academie, the Jan Van Eyck Academy and the Piet Zwart Institute (the Netherlands), and cofounded Enough Room for Space, which runs experimental arts research and exhibition projects.

SEAD

Space Farming Project, 2018 (on going)

This project imagines conditions required to grow food during long-duration space voyages. Throughout human history, the development of agriculture and colonization have been strongly intertwined. In space colonization, however, we need advanced technology in order to carry out agriculture on site and generate food and oxygen. This creates an enormous and unprecedented dependence that can give rise to concentration of power, inequality and even coercion. *Space Farming Project* is a community art project initiated by the international SEAD collective, developed in collaboration with Gluon, Howest and PTI Kortrijk, and supported by the Flemish Ministry of Culture.

Jerry Galle

If Only Climate was the Notion of Instinct, 2018

This installation is an online radio play generated by artificial intelligence. It compiles a large database, made up of texts relating to subjects such as the apocalypse, post-human and post-disaster survival techniques or the Anthropocene – the period from which human activity began to influence the ecosystem. For Jerry Galle, natural forces are increasingly interacting with artificial intelligence and human activities, and this will determine the future of our planet. Belgian artist Jerry Galle is a lecturer and researcher in Ghent University's Media Arts Department, and a member of v2 (the Netherlands).

Colophon

TENDENCIES '19 - THE OVERVIEW EFFECT

Curator: Raphaël Stevens

Coordinator BOZAR Lab: Christophe De Jaeger

Exhibition Coordinator: Georgina Becker

Technical Coordinator: Frédéric Oulieu

Assistants: Ina Ciurmakova, Sarah Aucagogs

Advisors to the curator: Pierre de Müelenaere, Marc Jacobs, Georgina Becker, Christophe De Jaeger

VISITORS GUIDE

Coordination: Amber Demuyneck

Graphic Design: Koenraad Impens

Copywriting: Raphaël Stevens, Olivier Boruchowitch

Translation: ISOtranslation (NL, EN)

Many thanks to: Raphaël Stevens, Pierre de Müelenaere, Marc Jacobs, Amber Demuyneck, Héléne

Tenreira, Frédéric Oulieu, Colin Fincoeur, Jo van Bostraeten, Pierre-Emmanuel Vandeputte, the volunteers from the European Commission, the BOZAR Art Handlers and hosts and all the people who participated.

BOZAR, CENTRE FOR FINE ARTS

CEO - Artistic Director: Paul Dujardin

Director of Operations: Albert Wastiaux

Director of Finances: Jérémie Leroy

Head of Exhibitions: Sophie Lauwers

Director of Music: Ulrich Hauschild

Head of Cinema: Juliette Duret

Head of Marketing & Communication ad interim: Sandrine Demolin

Head of Artistic Policy Development: Anna Vondracek

Director of Technics, IT, Investments, Safety & Security: Stéphane Vanreppelen

Director of Human Resources: Ignace de Breuck

Director of General Administration: Didier Verboom

Tendencies '19 is presented in the framework of the 'I Love Science Festival', organised by visit.brussels and Innoviris for the Région Bruxelles Capitale.